

Écologie, précarité, élections : Quelle destination ?

- Dans un contexte où les grandes industries sont les plus gros pollueurs, il est impossible d'allier libéralisme et préservation des ressources humaines et écologiques. À l'heure actuelle, 100 grandes multinationales sont responsables de 70% des émissions de gaz à effet de serre. En juillet nous aurons déjà épuisé la totalité de nos ressources annuelles.

Le libéralisme écologique n'est que poudre de Perlimpinpin

- Les inégalités sociales et le désastre environnemental doivent être combattus de front. En effet, la surproduction nécessaire à la survie du système capitaliste génère de nombreux.ses mort.e.s au travail dans des conditions de précarité extrême. Les inégalités économiques demeurent et face aux crises environnementales successives, ce sont les classes populaires qui restent les plus touchées. Les petits efforts à échelle individuelle et la culpabilisation perpétuelle de la population ne sont pas une réponse.

Avant d'acheter bio il faut pouvoir remplir son frigo !

- Parce qu'il est évident que la démarche écologiste des politiques est une réelle imposture électoraliste, les candidat.e.s aux élections ne représentent ni nos idées ni nos existences.

« Les outils du maître ne détruiront jamais la maison du maître » (Audre Lorde)

En soit, ce ne sont pas les moyens de contestation proposés qui nous permettront de renverser la domination politique actuelle. L'avenir de la nature et de nos vies va de pair avec la fin de leurs profits.

**C'est pas dans les urnes qu'on obtiendra satisfaction,
c'est par la grève et par l'action !**